

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550_Jdhon_Grou\] 085 Le plus grand mal et le plus dangereux](#)

[1550_Jdhon_Grou] 085 Le plus grand mal et le plus dangereux

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dixain.

Incipit non modernisé Le plus grand [[grand]] mal et le plus dangereux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 085

Foliotation E2r

Présentation typo-iconographique illustration précède la pièce

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



LE JARDIN

L'un est tresbõ mais l'autre vaut trop mieux
Car le baiser sans auoir iouyssance
Est vn plaisir de fragilz assurance:
Mais tous les deux r'aliez d'un acord
Donnent au cueur si grand' esiouyssance,
Que tel plaisir met en oubly la mort.



Dixain.

Le plus grand mal & le plus dangereux
Que d'unz amy e on puisse receuoir,
N'est pas refus, ny congé rigoureux,
Après qu'on a d'aymer fait son deuoir,
Ce n'est ausi d'estre priné de voir
Celle qu'on tient chere comme soy mesme.
Un mal y a en amour plus extreme.
Et qu'on ne peut sans l'essayer comprendre.
Diray

D'HONNEYR.

Diray-ie quel? C'est quand on est à mesme
Et toutesfoys on est contraint d'atendre.

Dixain.

Dame vous avez beau maintien,
Et grand' grace en vostre langage
Mais tout celà est peu, ou rien,
Si vous ne faites d'auantage.
L'agorde bien que c'est vn gage
De pouuoir iouir quelque iour:
Si n'est ce pas le parfait iour
Qu'il faut pour acheuer l'affaire,
Pour auoir le deduit d'amour
Mieux vault peu dirz, & beauconp faire.



Dixain.

Pres d'vn Orfeure vn ieune Gentilhomme
Entretenoit vne bien belle femme,

F iii

D'vn